

## Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-07-23

**Auteur : Rhodes, Bertha**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1931-07-23, 1931-07-23.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15206>

### Information sur la lettre

Date 1931-07-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière  
modification le 29/04/2025

23 Juillet. 31

4 BLACKBURNE TERRACE,  
LIVERPOOL.

Merci de ta lettre je l'ai trouvée  
en rentrant. Comment a tu trouvé  
ta maman? Je m'inquiète du  
travail qu'elle fait sans cuisinière,  
elle cuisine volontiers et vite je le vois  
mais avec tout le reste c'est trop.

Je suis content que tu aies ta  
nouvelle maison. Je rappelles tu  
la girouette à Erquy qui grinçait  
toujours quand il y avait du vent.  
on l'entendait dans tous les coins  
de la maison. Il y a eu beaucoup  
de vent ici ces jours ci. J'ai un  
fablier en bois devant le cheminé  
de ma chambre, après avoir nettoyé

déjà je ne l'ai pas recaller comme  
il fallait, il ne me laissait pas dormir  
je me levai, j'ai mis de petites cales en  
bois et cauchant dont je me suis pour  
la fenêtre mais il n'en voulait pas  
des que je me couchai, pou : les cales  
furent portées. Je l'ai arrangé depuis.  
Comment vont les petits pieds de  
Germanie? pour des pieds malades  
ils ont eu de rudes épreuves dans  
ce déménagement.

A Windham ce n'était pas précisé-  
-ment ce que je pensais qui empêchait.  
C'est que comme la fille de Mr. Hoyle-  
hurst est souffrante. Elle est gentille  
mais débile et autre fois elle a eu  
de troubles gastriques, elle allait beaucoup  
meine ces dernières années mais la

maladie et la mort de son père ont été  
trop pour elle, elle a tout à fait cédé  
à ses nerfs. Des jours elle ne quitte  
pas son lit, d'autres elle reste l'appie  
dans un fauteuil. Elle sent pris  
à vomir, elle n'ose pas manger  
elle ne veut pas rencontrer des gens.  
elle dit qu'elle n'oserait pas traverser  
la chaussée. Sa mère pense qu'elle  
ne pourrait pas partir en vacances.  
Je suis allé voir le médecin, il faut  
faire quelque chose. Le médecin l'a  
réexaminé, il nous assure qu'il  
n'y a rien à l'estomac que les nerfs  
qui l'irritent et qu'un séjour  
au bord de la mer fera le plus  
grand bien il la soigne pour la  
préparer à partir. Je les relance

à présent par lettres pour qu'elles  
soient prêtes le 14 Aout, des après  
ma visite à Gloucestershire: Je serai  
là deux semaines après d'Arthur.

Je crains qu'il ne soit le 1<sup>er</sup> Septembre  
avant que je ne sois libre de venir  
à Port Cros. J'en suis désolé il me  
faut beaucoup d'y être avec vous.

Quand irez vous ?

Mon dentiste vient de chercher avec  
les rayons X après un petit morceau d'  
os qui s'est détaché du maxillaire il ne  
l'a pas retrouvé donc il conclut qu'il est  
parti tout seul. Tant mieux !

Je me sens bien à présent mieux  
que depuis quelques années.

Au revoir. Jean

Je vous embrasse tous les deux  
très affectueusement  
Berthe